

Un signe du destin

samedi 1 mai 2021

[Journée Mondiale de la SEP](#)

C'était il y a de nombreuses années, je ne connaissais rien sur la SEP, vraiment rien. La maladie était déjà là, mais je ne le savais pas et je ne savais rien de précis à son sujet, seulement que c'était une maladie chronique du système nerveux.

J'étais au Yémen pour affaires, il s'agissait de missions humanitaires que nous soutenions avec certains de nos avions, donc pas vraiment des vacances. En approchant d'Aden, nous avons essuyé des tirs, ils ont même essayé de nous abattre. Nous avons eu trois impacts de balles en souvenir, dont un dans un moteur, ce qui nous a bloqués pendant deux jours.

Je me suis retrouvé en charge des relations publiques, au milieu de tout ça. À Aden, ne parlant pas l'arabe, seulement l'anglais, j'ai essayé d'obtenir des photos et des interviews auprès du gouvernement et des gens. En tant qu'européen de type plutôt nordique, je me suis fait remarquer et j'ai été très bien reçu.

Dans une famille dont le père avait été assassiné dans la tourmente de la guerre civile, j'ai parlé à une mère de trois enfants qui ne pouvait pas se déplacer de manière stable. Elle avait néanmoins servi du thé et des pâtisseries. Chaque fois que j'essayais de l'aider, elle me faisait signe de me rasseoir... nous avons parlé plus mal que bien dans un anglais approximatif, avec des gestes des mains et des pieds, jusqu'à ce qu'elle me fasse comprendre qu'elle avait une maladie.

Elle ne savait pas exactement comment, quoi et pourquoi, mais elle connaissait le nom «SEP» (MS en anglais)... Puis, alors que nous nous séparions, sa fille m'a dit que ma visite était la meilleure chose qui pouvait arriver. Cela faisait longtemps que sa mère n'avait pas été aussi vive et active. Elle n'avait pas besoin d'un déambulateur, elle avait besoin de la nourriture de l'âme. Et je lui aurais donné, sans le savoir, plus de force que n'importe quelle canne ne pourrait jamais le faire...

Oliver R. Lattmann

Lattmann & Luana: Il était un battant autodidacte et dirigeait une flotte de jets privés en tant que responsable de l'aviation avant que la SEP ne le cloue au sol pour un temps. ELLE a battu Belinda Bencic sur le court de tennis quand elle était adolescente, maintenant elle lutte tous les jours contre une SEP qui tente de la mettre à genoux. Oliver R. Lattmann (55 ans) et Luana Montanaro (28 ans) racontent leur SEP sous des angles complètement différents. Leurs histoires nous parlent de la solidarité, de la compréhension et du soutien rencontrés, ou non, au cours de leur vie avec la SEP et quels obstacles et tabous accompagnent (encore) cette maladie incurable.

ble. Lattmann & Luana sont #enSEmblePlusforts et vous livrent leurs aventures pour la Journée Mondiale de la SEP 2021.

Société suisse de la sclérose en plaques, rue du Simplon 3, 1006 Lausanne

Tél. 021 614 80 80 | info@sclerose-en-plaques.ch | www.sclerose-en-plaques.ch